

Le mémoire dont il s'agit est le résultat du travail de deux ou trois membres du Syndicat international des mineurs et ouvriers d'usines et de fonderie, à Trail, qui ont pris le temps d'aller réellement au fond du problème et de compiler ou d'assembler les faits pour les présenter au ministre. Après la publication du mémoire par les journaux du secteur, on a reconnu dans la région que c'était là un des meilleurs exposés qu'on eut fait de la question. Les auteurs du mémoire, qui représentait une somme considérable de travail, ont été félicités de toutes parts dans les alentours. Quand on aborde un problème avec un certain sens pratique, et qu'au lieu de ne rien faire et de pousser des cris, on s'efforce de bien présenter une cause, qu'on consacre son temps et son talent à exposer au ministre la situation qui s'est fait jour, comme l'ont fait ces représentants d'une partie du pays pour l'ensemble de ce secteur, il y a lieu, à mon avis, de les féliciter de leurs efforts.

Bien que le mémoire soit long, je le consignerai au hansard parce que j'estime que c'est ainsi que je réussirai le mieux à signaler aux députés, au ministre, et à tous ceux qui lisent le hansard,—et il y en a bon nombre dans mon district,—ce qui a été fait. Ils auront ainsi un texte permanent qui leur rappellera les efforts des auteurs, et la situation dont on se plaint à l'heure actuelle. Les observations dont il s'agit étaient adressées au ministre, comme je l'ai déjà dit, à l'occasion du bref séjour qu'il a fait dans ma région, quand il s'inquiétait personnellement de mon retour à la Chambre. En tout cas, voici le mémoire. Le journal dont je lis des extraits est le *Daily Times*, de Trail, lequel est un quotidien conservateur qui s'intéresse à la question, comme tous les autres journaux de la région, et qui appartient à un très proche parent du ministre des Travaux publics (M. Green). Voici ce qu'on y lit:

La succursale 480 présente un mémoire à M. Hees

La succursale 480 du syndicat international des travailleurs des mines, usines et fonderies a présenté aujourd'hui, à Nelson, un mémoire au ministre des Transports, M. George Hees, demandant la reprise du service quotidien sur la ligne de la vallée Kettle, entre Penticton et Nelson.

Ce mémoire, présenté par le président de la succursale 480, M. Al King, de Trail, protestait également contre l'octroi de toute nouvelle concession au Pacifique-Canadien, comme une concession aérienne "...alors que cette société semble vouloir diminuer ses services publics dans des régions où elle détient une concession ferroviaire exclusive, comme elle le fait dans la région de Kootenay".

Voici le texte même du mémoire:

"La succursale 480, région de Trail et environs, du syndicat autonome des travailleurs des mines, usines et fonderies du Canada se réjouit de cette occasion qui lui est offerte de vous soumettre, en votre qualité de ministre des Transports, certains

des graves problèmes qui affligent depuis longtemps cette région générale de Kootenay-Est et de Kootenay-Ouest, en Colombie-Britannique, relativement à la diminution des services ferroviaires."

Je dis immédiatement que, juste avant mon départ pour Ottawa, les syndicats ouvriers de Kootenay-Est et de Kootenay-Ouest, en congrès à Nelson, ont adopté ce mémoire à l'unanimité.

Nous nous sommes adressés au gouvernement provincial, mais M. Wicks, qui cumule les fonctions de ministre du Travail et de ministre des Chemins de fer, nous a conseillés de soumettre la question aux autorités fédérales. Cette manière de faire consiste plutôt, nous semble-t-il, à rejeter la responsabilité sur un autre qu'à vouloir vraiment nous aider à régler nos difficultés.

Comme tout le monde le sait, Kootenay-Est et Kootenay-Ouest, même si ces régions sont peu peuplées, possèdent des ressources naturelles riches et de grande valeur aisément exploitables. Alors que les travailleurs occupés à la production des matières premières de cette riche région se chiffrent par centaines, c'est par milliers que se comptent les travailleurs qui, dans les industries de fabrication et de transformation de l'Amérique du Nord, ont un emploi à cause des abondantes ressources de la région des Kootenays.

De ses usines de Trail, la seule société *C. M. and S.*, principale productrice de métaux de base de la région, a manutentionné, en 1956, 2 millions et demi de tonnes de marchandises expédiées à l'extérieur ou reçues chez elle. Le transport des mines Sullivan, à Kimberley, Bluebell, à Riondell, et *H. B.*, à Salmo, accroîtrait sensiblement ce chiffre. Un grand nombre d'autres sociétés d'exploitation minière fonctionnent dans les régions des Kootenays.

Tonnage des matériaux

Les lignes ferroviaires des Kootenays transportent dans les deux sens des millions de tonnes de minerais, concentrés, bas métaux et métaux précieux, ainsi que des engrais solides et liquides, sans mentionner les importantes fournitures de machines et outillages nécessaires à ces industries florissantes.

Kootenay-Ouest est également le centre d'une riche et importante industrie de billes, bois d'œuvre et produits forestiers. Une des plus grandes allumières du monde, l'*Eddy Match Company*, vient d'acquiescer des concessions dans la région, ce qui prouve bien que la région des Kootenays est un centre important de l'industrie du bois et des produits forestiers.

Personne, certes, ne peut nier que, depuis que le Pacifique-Canadien a établi son chemin de fer dans les Kootenays, il y a 50 ou 60 ans, les revenus croissants que cette compagnie a prélevés grâce à la production en expansion de toute la région lui ont été une source de grande satisfaction, à elle qui détient le monopole ferroviaire transcanadien dans cette région.

Les services du Pacifique-Canadien

Il est juste de dire que, si le volume du trafic-marchandises a augmenté au cours des années, en général, le service du transport des voyageurs a considérablement diminué et, bien que le public manifeste, dans une certaine mesure, la tendance à voyager au moyen de véhicules particuliers, notre syndicat insistera toujours, et le fait présentement, pour que des services ferroviaires suffisants soient assurés en tout temps."

Je pourrais peut-être faire observer, à ce propos, que le syndicat reçoit l'appui de tous